

vous, il n'a pas vu les défauts de mon visage et n'en a rendu que l'accent.

Ondine écrit à sa chère Rosine, comme moi par une occasion qui s'arrête à Châlons. Tant mieux que Rosine vous reste, c'est une amie à vos peines, et vos peines me sont bien dures ! Les nôtres sont en ce moment plus graves que jamais. Six mois sans appointements et les amertumes d'un procès inique. Dieu nous honore de grandes épreuves, et vous aussi, excellente amie !

Il me vient l'idée d'envoyer chez l'ami Elshoect qui doit recevoir quelquefois des envois de Paris ; si cela est et qu'il doive encore rester à Lyon pour cela, je prierai qu'on y joigne ce médaillon, que l'on saura mieux emballer que moi, et je ne le casserai pas en route.

Aimez-moi comme je vous aime, c'est et ce sera sincèrement et toujours, votre attachée,

Marceline VALMORE.

Ma bonne Inez est encore chez ses tantes en Normandie. J'y vais aller la reprendre, car elle souffre de ne pas nous voir, si tendre pour moi ! Son frère, qui baise vos mains, est toujours un excellent enfant. Mon mari est bien son digne père. Il vous salue.